

# Suite pour chacun

## Suite Say Lee et Xin O / Cécile

Elle en pleure presque du papier déchiré !

En s'apercevant du cahier "Bakugan" saccagé en deux, la moitié des pages manque ; ses larmes coulent. Elle en oublie presque Xin O qui vient de partir. En effet, quelque temps avant leur séparation provisoire, son petit ami a dévasté son cahier préféré. Elle reste persuadée qu'il est le coupable de ce vandalisme. Demain, il ne faut pas qu'elle sorte.

Xin O est son amoureux de toujours. Il est parti à la ferme ramasser le riz dans une campagne lointaine. Durant ce temps, elle avait mis la chambre d'amis à louer.

## Retour de Gilbert à Belle-Ile/ Odette

Gilbert est dans le petit cimetière accolé à l'église de Locmaria. Il s'est assis sur la tombe de Marie-Louise Houadic. Il a pris l'habitude de venir confier les événements de sa vie à Mémé Louissette. Il l'a toujours appelée mémé Louissette.

Gilbert : - Tu sais, je suis allé à Paris à la demande de Damien...

Il lui dit tout. Damien et Odyle qui vont avoir un bébé, lui qui va être parrain.

Gilbert : - Tu te rends compte, Mémé, parrain !

Et il raconte la fête à Notre-Dame. Le défilé avec les couleurs, la musique, les danseurs, les dresseurs d'ours...

Gilbert : - Ils ont organisé une fête médiévale pour la reconstruction de la cathédrale. J'aurai voulu que tu vois ça, Mémé. C'était noir de monde, le parvis était plein à craquer. Il y a eu aussi des syndicalistes et des Gilets Jaunes qui voulaient gâcher la fête, mais ils ont fait choux blancs. Devant cette féerie, la foule en extase applaudissait à tout rompre. Il y a même eu une montgolfière qui s'est élevée depuis les tours de Notre-Dame.

Ah, Notre Dame ! Comme est belle ! Encore plus majestueuse qu'avant. Les tours, le portail magnifique avec tous ces personnages sculptés, la flèche dressée vers le ciel. Et les gargouilles, Mémé, ce sont elles qui m'ont le plus impressionné. Je n'avais jamais vu ça, si nombreuses, si variées...

Gilbert ferme les yeux. Il a encore toute la scène dans la tête. Il soupire, rouvre les yeux et pose son regard sur la petite église de Locmaria. Tout ébaubi, il hausse les sourcils. Il n'avait jamais remarqué qu'ici aussi il y avait des gargouilles. Et celle juste à l'angle... Bizarre ! On dirait Mémé Louissette. L'image se précise et la gargouille se met à parler.

La Gargouille : - Alors, Gilbert, comme ça on va à Paris voir Notre-Dame. Pour sûr, elle doit être belle, elle doit être grande ta cathédrale ! Mais Gilbert, ici aussi on a Notre-Dame. Notre Dame de l'Assomption, là, en face de toi. J'admets, elle est petite et toute

simple avec ses murs blancs. C'est que nous, les Bretons on est bien plus modestes, plus humbles.

Mais, dis-moi, à quoi ça sert ces grandes églises, ces cathédrales, si plus personne ne va prier. Ah, Gilbert, pour un peu tu me mettrais en colère. Je ne te demande pas depuis quand tu n'a pas mis les pieds à l'église, mon petit. Je ne veux même pas le savoir.

Gilbert sent le vent se lever. D'abord un vent doux, puis de plus en plus fort et tourbillonnant. Ce sont les gargouilles qui forment une ronde et l'encerclent. Bouches grandes ouvertes, elles montrent leurs dents acérées et laissent échapper des rires lugubres. Elles l'invectivent en le désignant de leurs doigts crochus.

Les Gargouilles (ensemble) : - Honte à toi Gilbert, mauvais fils, mécréant, renégat. Tu n'es pas digne de Mémé Louissette. Fils de Satan, tu bruleras en Enfer avec les sorcières !

Là, Gilbert se réveille en sursaut et tout en sueur. Il réalise que ce n'était qu'un mauvais rêve. Il reprend ses esprits et se promet quand même d'aller à Notre-Dame de l'Assomption mettre un cierge pour Mémé Louissette.

Il jette un œil au réveil.

Gilbert : - Et merde ! Si je rate le bateau de Jérôme, les clients vont encore me tomber dessus !

### **Tiphaine et Thibault / Suite Noëlla**

-Je ne pouvais m'empêcher de repenser au message : Gargouille « 35" » 35 ? Non, il y en a plus. Quelle pourrait être la signification de cette énigme ? Ajouter, soustraire, multiplier ou.... Qu'en penses-tu Thibault ?

- Tu penses que ... Après le passé désenchanté, le futur enchanté nous donnerait rendez-vous devant" Gargouille 35 ?

Mais comment la reconnaître ?

- Tu te souviens du type à côté du Bossu ? Qui fleurait avec Esméralda. Il était déjà présent lors des deux dernières répétitions. Il prenait des notes. Il paraît qu'il est écrivain, historien, bref, une sacrée plume ! Et si nous le sollicitons ?

- Il a certainement beaucoup d'anecdotes dans sa musette, dit-il amusé. Allons le voir.

- Le Q G se trouve au café *Notre-Dame*, en chemin, nous ferons une petite halte chez " Odette", la reine des choux, sais-tu que ce sont les meilleurs de Paris ? Mes préférés sont ceux à la pistache, glaçage fruits des bois, surmontés de p'tites roses en sucre.

- Non, mais j'ai hâte.

Devant la vitrine, nous nous délectons d'avance, les papilles en joie. Il y a de nouvelles créations, des glaçages miroirs couleurs arc en ciel. Impossible de choisir, nous repartons avec un assortiment.

Les camarades, compagnons, complotistes, le Bossu, Godot... Sont attablés à la terrasse.

- Oyez, Oyez

Le Bossu : - Alors ? L'énigme est résolue ?

- J'ai laissé vagabonder mon imagination. Mais, nous avons besoin de vos connaissances, s'adressant à Godot...

Ouvrant la boîte des délices, Tiphaine s'exclame.

-Festoyons avec les p'tits choux "d'Odette" !

Le Bossu sert une bolée de cidre et nous trinquons joyeusement.

Godot : - Et ton hypothèse ?

Tiphaine : -"35" c'est le département de l'Ille et Vilaine. Les légendes médiévales sont nombreuses. Il y a quelques années, j'avais visité le château de Brocéliande, situé dans la forêt magique de Paimpont, encore habitée par les souvenirs des fées et Merlin.

Et si c'était la porte des secrets où tout commence ?"

## **Maya et Souari / suite / Patricia**

### Premier acte

Un mois plus tard à Bombay.

Depuis quinze jours Maya et Souari sont de retour de France. Maya est seule dans une pièce sombre marbrée de jolis rayons de lumière tamisée. Les persiennes sont fermées, la pénombre joue les décors. L'atmosphère est lourde de chaleur et d'humidité, température suffocante de la saison des pluies. Un ventilateur résonne dans la pièce décorée de meubles en bois travaillés. Maya est étendue sur un lit sculpté de figures animales. Son costume traditionnel bleu assez transparent la rend fragile, vulnérable.

Maya au téléphone portable avec son amie intime Indira : -Indira, c'est toi !! Merci de me rappeler...

Maya repose le téléphone avec un air inquiet. Depuis son retour de Paris, un sentiment d'incertitude se lie sur son visage comme si quelque chose, un lien, une bizarrerie c'étaient créés avec la ville étrangère.

Elle se lève délicatement, se recoiffe, remet un peu de khôl autour de ses grands yeux bruns. La lumière illumine son regard très expressif.

D'un pas lent mais décidé, Maya se retrouve au centre de la pièce et exécute quelques mouvements de la danse improvisée lors du défilé sur le parvis de Notre-Dame. Rituel ou envoutement, la jeune femme semble transfigurée. Maintenant, elle sourit, amusée et rayonnante de vitalité. Le téléphone sonne. Maya, un peu fatiguée, se précipite sur son téléphone portable en gardant des gestes harmonieux, amples, d'une esthétique extrême.

Maya :- Allo, c'est toi Indira... Un silence. Il faut que je te parle. Il m'arrive quelque chose de fabuleux et étrange à la fois. Je ne sais pas trop comment te l'expliquer. Viens au plus vite. D'accord ce soir. Je vais tout te raconter. Je sais que tu vas comprendre. Toi seule peut me comprendre...Viens vite !!!

Elle raccroche ...

Maya commence à tourner en rond dans son salon. Elle se regarde plusieurs fois dans la glace comme pour se rassurer. Elle fouille dans une commode en bois joliment sculptée. En sort étole de couleur safran. Elle s'en couvre et sort précipitamment.

## Deuxième acte

La scène se passe dans un temple Hindouiste. Les différentes petites niches du temple représentent des dieux et surtout des déesses incarnées par de nombreuses statues très décorées. Maya va d'une petite alcôve religieuse à l'autre. Elle détaille chaque statue mythique avec respect et cérémonie. Elle en choisit une, représentant une femme dont le corps est recouvert de plusieurs bras de profil, semblant indiquer dans l'espace toutes les directions de l'univers.

Après plusieurs inclinations, Maya spontanément, comme un pantin, reprend la danse parisienne et l'on entend des voix en voix off : -

- Chantons, mes sœurs. Moquons-nous des clowns, Demoiselle.
- Les amis d'ailleurs sont venus s'amuser... C'est pour eux qu'il nous faut chanter...Danser
- Elle fait chanter les pierres ! Même qu'elle danse aussi !
- Il ne faut plus avoir peur de nous !
- Si personne ne nous attend, cela veut dire que nous n'existons plus.
- N'attendez plus, c'est le peuple qui fait la fête. Quel bonheur !
- C'est magnifique ! C'est la mise à mort du profit ...

## Troisième acte

Maya de retour dans son salon, son amie Indira entre. Elle a traversé la ville le plus rapidement possible. Cela s'entend aux palpitations de sa voix et à son énervement.

Indira : -Bonjour Maya. Me voilà... Mais cette ville est vraiment infernale. Voilà deux heures que je suis partie de chez moi. Il vaut mieux prendre l'avion pour n'importe où que de traverser Delhi ou Bombay aujourd'hui.

Maya : -Merci d'être venue, tu pourras rester coucher à la maison ce soir si tu veux. Souari et notre petit garçon sont partis voir les parents.

Voici de l'eau. Installe-toi confortablement, je vais te montrer quelque chose...

Maya s'installe au centre de la pièce où après la pluie forte, les rayons du soleil ont repris leurs jeux de lumières formant des sortes de dessins ou des mots comme si des esprits malfaisants envoyaient des messages dans une langue inconnue.

Dans un grand silence Maya reprend sa danse sous les yeux subjuguée d'Indira...

Et l'on entend : Entrez dans la danse... C'est notre danse à nous les femmes. Pour le bonheur des dames, Notre-Dame....

### **Suite / Igor et les autres / Alain**

La mongolfière poursuit son chemin au-dessus de la ville. La foule, les yeux au ciel applaudit. Le grand bourdon de la cathédrale s'agite toujours et sonne, sonne, sonne,... Entre les deux tours, la panique s'installe et Le Bossu déclare qu'il est l'heure de partir. Les autres, tous les autres. Lui reste là, à sa place avec les cloches et les Gargouilles.

Godot, Igor, les clochards de Moscou, les Gilets Jaunes de Paris, Martinez, tous s'engouffrent dans l'escalier de la tour Nord pour rejoindre le parvis, les badauds, le défilé...

Les gilets jaunes disparaissent dans les poches, inutile de risquer une arrestation supplémentaire et ceux qui les portaient s'égayent. Les autres atteignent enfin la terre ferme. Igor et ses clochards, Godot sans les siens, ils avancent mais personne dans la foule ne prête attention à eux. Pire, nul ne les voit, personne ne prend conscience de leur présence.

Seul l'homme à la moustache noire et aux yeux trop cernés est montré du doigt.

Premier badaud : - Regardez, c'est le mec de la CGT !

Second badaud : - Qui ? Martinez ?

Premier badaud : - Oui, c'est bien lui !

Une femme : - Il était là-haut ! C'est lui qu'a mis le bordel avec les cloches ! Voulait-il empêcher le défilé de l'inauguration ?

Une autre femme : - faut savoir ce qu'il faisait là-haut à comploter avec les statues...

Tous s'approchent, se saisissent de lui, le bousculent.

Martinez : - Laissez-moi tranquille ! Vous ne voyez pas les autres ? Godot, Igor, les cloches moscovites ? Si personne ne les voit, c'est qu'ils sont morts... Et moi ? Les gugusses me voient et je voyais Godot... Serai-je à demi-mort ? Et la confédération, bordel, on la voit encore quand elle défile ou est-elle peuplée de fantômes ?

### **Suite Godot, Igor et les autres / Alain**

La mongolfière poursuit son chemin au-dessus de la ville. La foule, les yeux au ciel applaudit. Le grand bourdon de la cathédrale s'agite toujours et sonne sonne sonne... Entre les deux tours, la panique s'installe et Le Bossu déclare qu'il est l'heure de partir. Les autres, tous les autres. Lui reste là, à sa place avec les cloches et les Gargouilles. Godot, Igor, les clochards de Moscou, les Gilets Jaunes de Paris, Martinez, tous s'engouffrent dans l'escalier de la tour Nord pour rejoindre le parvis, les badauds, le défilé...

Les gilets jaunes disparaissent dans les poches, inutile de risquer une arrestation supplémentaire et ceux qui les portaient s'égayent. Les autres atteignent enfin la terre ferme. Igor et ses clochards, Godot sans les siens, ils avancent mais personne dans la foule ne prête attention à eux. Pire, nul ne les voit, personne ne prend conscience de leur présence.

Seul l'homme à la moustache noire et aux yeux trop cernés est montré du doigt.

Premier badaud : - Regardez, c'est le mec de la CGT !

Second badaud : - Qui ? Martinez ?

Premier badaud : - Oui, c'est bien lui !

Une femme : - Il était là-haut ! C'est lui qu'a mis le bordel avec les cloches ! Voulait-il empêcher le défilé de l'inauguration ?

Une autre femme : - faut savoir ce qu'il faisait là-haut à comploter avec les statues...

Tous s'approchent, se saisissent de lui, le bousculent.

Martinez : - Laissez-moi tranquille ! Vous ne voyez pas les autres ? Godot, Igor, les cloches moscovites ? Si personne ne les voit, c'est qu'ils sont morts... Et moi ? Les gugusses me voient et je voyais Godot... Serai-je à demi-mort ? Et la confédération, bordel, on la voit encore quand elle défile ou est-elle peuplée de fantômes ?

## Suite Tina / Joël...

Tina ne parvient pas à dormir, elle est hantée par la vue de la cathédrale Notre-Dame bien endommagée et dont sa grand-mère, française d'origine, lui avait tant parlée. Elle décide très tôt le matin de retourner sur l'île de la Cité, là elle s'assoit contemplative devant ce chef d'œuvre.

Un jeune homme est en train de dessiner sur le parvis, ils s'observent puis se sourient, et Tina, mue par un instinct typiquement féminin, décide d'aborder cet inconnu. Rapidement une sorte d'alchimie se produit et les compères s'entendent comme s'ils s'étaient connus depuis leur tendre enfance.

**Tina** : - C'est dommage avec cet incendie je ne pourrais pas visiter cette magnifique cathédrale...

**Johnny** (qui était un érudit) : - Si tu veux je peux te décrire verbalement cette visite et de dire quelques mots sur Victor Hugo et le roman Notre Dame de Paris...

On entre par la tour Nord, on monte quelques marches et on se trouve dans la salle haute qui servait à accueillir les habitants démunis. Le plafond est constitué de voûtes en croisée d'ogives à huit quartiers.

On reprend les escaliers et on monte jusqu'à la galerie des Chimères.

Le beffroi nord renferme huit cloches nommées « Les Benjamines », Les cloches actuelles datent de 2013.

Le passage entre les deux tours est appelé Galerie des Chimères à cause des personnages fantastiques sculptés dans la pierre qui ornent les angles d'une balustrade de style gothique rayonnant. Les chimères sont des êtres hybrides de la mythologie grecque. Elles ont été dessinées par Viollet-le-Duc au 19<sup>ème</sup> siècle.

On peut voir le Griffon : le symbole du pouvoir en l'Asie Mineure, le corps d'un lion avec la tête, le poitrail d'un aigle. On voit aussi la Stryge, ou démon mélancolique. Démon femelle, elle contemple Paris et observe les tourments de la nature humaine ! Et un cerbère, un chien gardien des enfers. Viollet-le-Duc a rétabli les gargouilles qui représentent les forces du bien et repoussent les esprits mauvais.

Arrivé à la tour sud, tu entres dans le beffroi qui est constitué d'une charpente de bois de chêne et qui soutient le grand bourdon nommé « Emmanuel ». Cette cloche de plus de treize tonnes est surmontée d'un battant de cinq cents kilos. Un escalier en bois permet d'accéder au bourdon.

Le second bourdon « Marie » pèse six tonnes. Au Sommet de la tour Sud, Paris et son panorama se découvrent. La flèche de la croisée a été construite par Viollet-le-Duc et a remplacé celle qui était en chêne, et qui a été détruite pendant la révolution. Elle mesure quatre-vingt-seize mètres et pèse sept-cent-cinquante tonnes.

Quatre groupes de trois apôtres descendent de part et d'autre de la flèche, précédés du symbole de chaque évangéliste. Ils sont en cuivre. Parmi eux, Saint Thomas, patron des architectes qui se retourne pour regarder la flèche. Il est représenté sous les traits de Viollet-le-Duc, lui-même, sculpté par Geoffroy Dechaume.

Pour finir la visite tu redescends la tour sud et tu traverses le square Jean XXIII pour y

admirer le chevet et les grands arcs-boutants qui donnent un élan harmonieux à la cathédrale. Tu peux finir par la visite de l'intérieur de la cathédrale.

Après la création de l'inspection générale des monuments historiques par François Guizot, ministre de l'intérieur du roi Louis-Phillipe en 1840, une commission est nommée pour organiser un concours pour la restauration de la cathédrale.

Les travaux démarrent en 1845 sous la direction de Lassus et de Viollet-le-Duc. Il va créer un chantier médiéval en mettant en relation l'ensemble des maîtres d'œuvres dont il contrôle toutes les tâches : élévation des travées, cœur de la nef, nouveau dessin de la rose, rétablissement du trumeau sur le portail central et de la galerie des rois avec ses vingt-huit statues, nouvelle sacristie, nouvelle flèche.

Le 31 Mai 1864 a lieu la nouvelle consécration de la cathédrale. Depuis 2018, une campagne de restauration a eu lieu : la flèche, la toiture, la charpente, le cœur, les arcs-boutants, les vitraux les sculptures. C'est dans ce contexte que s'est déclaré l'incendie du 16 Avril 2019.

Les dégâts constatés : La flèche s'est effondrée traversant une partie de la voûte, la charpente nommée la forêt longue de plus de 100 mètres a été intégralement détruite. Heureusement de nombreuses œuvres d'art ont été sauvées, les douze apôtres et les quatre évangélistes qui ornaient le toit ont échappé de justesse au sinistre ! Les seize statues de cuivre avaient été grutées le jeudi précédent pour être restaurées.

### **Trame du roman de Victor Hugo**

En 1842, Esméralda, venue à Paris pour les fêtes de l'épiphanie, danse sur le parvis ; ébloui par la grâce de la jeune femme l'architecte de Notre-Dame, Claude Frollo demande à Quasimodo, le sonneur de cloches, d'enlever Esméralda. Cependant la belle est sauvée par le capitaine Phoebus, dont elle tombe amoureuse. Condamné au piloris, Quasimodo est secouru par celle qu'il avait lui-même agressée. La passion interdite de Frollo le rend fou et manipulateur. Ayant suivi un soir Esmeralda et Phoebus, il poignarde le capitaine et fait accuser Esmeralda de ce crime. Corde au cou, elle est sauvée par Quasimodo et l'asile qu'il lui offre dans la cathédrale.

Mais repoussé, Frollo la remet entre les mains des gardes, puis se livre à un rire démoniaque en la voyant hissée sur le gibet. Quasimodo, présent le précipite du haut des tours de la cathédrale, puis se laisse mourir aux côtés de la jeune femme.

Ce roman a eu un succès immédiat et durable. Son succès tient à l'évocation du Moyen-âge, à la construction quasi théâtrale de l'intrigue et à la création de personnages symboliques. Le nom latin Quasimodo peut être traduit par à peu près la description du personnage. Le mot souligne sa difformité, son aspect monstrueux. Il apparaît comme un prolongement de la cathédrale comme ses gargouilles et ses chimères. Borgne , bossu ,cagneux, il est associé aussi à celui des cloches , leur son.

La cathédrale est le PERSONNAGE CENTRAL du roman, elle est l'asile des êtres tourmentés mais aussi lieu de joie et d'espoir. Elle est le reflet de l'âme humaine et à l'image des deux personnages Claude Frollo et Quasimodo semble former une seule humanité.



## VICTOR HUGO

L'auteur est né en 1802 et décédé en 1885, il est l'un des plus célèbres écrivains français. Parmi ses nombreuses œuvres, figurent Les Misérables, L'homme qui rit, Le dernier jour d'un condamné, Napoléon le petit, Les contemplations. Hernani. Tout au long de sa vie, il se battra pour la liberté et contre toute sorte de censure et il se battra aussi pour l'abolition de la peine de mort. Il sera obligé de s'exiler à Jersey et Guernesey de 1851 à 1870 pour avoir participé à la résistance au coup d'état de Napoléon III...

**Tina** : - C'était très intéressant, ton explication.

Ils passèrent la nuit suivante ensemble et la fin des vacances de Tina aussi. Ils se firent la promesse, pour chaque période de vacances, de se rencontrer et chacun de faire visiter un monument de leur pays et la bibliographie d'un écrivain.

**Tina** : - Cet été tu viens chez moi aux États-Unis et je te raconterai la vie d'Abraham Lincoln. Je te parlerai du monument édifié à Washington !

**Johnny** : - Et moi la prochaine fois que tu viens en France je te parlerai du château de Chambord et de Voltaire...

Voilà comment, à la manière des feuilletons américains, on fabrique une pièce de théâtre qui ne finit jamais ! Puisque la liste des monuments et des écrivains peut nous emmener jusqu'en 2022 !



